Fédération des femmes du Québec
www.ffq.qc.ca

Rapport d'activité 2018-2019

Fédération des femmes du Québec

Égalité pour toutes, égalité entre toutes

Fédération des femmes du Québec

Égalité pour toutes, égalité entre toutes

Sommaire

7 Mot du Conseil d'Administration de la FFQ

9 Mission de la FFQ

10 Déclaration de principes

11 Perspectives annuelles 2018-2019

14 Activités des comités de champs d'action

18 Activités internes de la FFQ

- Pour des milieux mixtes anti-oppressifs
- Débats autour des élections
- Consultations avec nos membres

27 Travail en coalition avec d'autres groupes

- Comité 12 jours
- Collectif 8 mars
- RQ - ACA
- CASIFQ

- Conseil consultatif de la ministre de la condition féminine Maryam Monsef

31 **Prises de position politique importantes**

- Contre l'islamophobie
- Contre les violences sexuelles
- Sortir de la paupérisation avec un salaire minimum à 15$
- Stérilisation forcée des femmes autochtones
- Et autres luttes !

35 **Représentations et communications de la FFQ**

38 **10 temps forts de la FFQ en 2018-2019**

40 **Vie associative et interne**

45 **Annexes**

LE MOT DU CA

sur l'activité de la FFQ
en 2018-2019

À l'image de l'année dernière, l'année 2018-2019 a été une année de changement de culture et de virages vers les actions et une pratique intersectionnelles.

Notre petite équipe de travail a vu et fait grand. Nous tenons à saluer le travail de l'équipe qui, comme vous pourrez le voir dans les pages qui suivent, a réalisé de grandes choses avec peu. Nous sommes fières de l'équipe et d'avoir la chance de participer à un travail féministe important pour la société québécoise.

Et que dire du travail de nos comités et des militantes qui ont donné de leur temps. Les femmes qui se sont impliquées cette année encore ont pu, malgré leurs horaires, le travail, les charges mentales et domestiques souvent imposées aux femmes, donner non seulement de leur temps mais de leur tête et de leur coeur. Sans elles, la Fédération des femmes du Québec ne pourrait accomplir sa mission.

Nos comités ont fait un travail extraordinaire sur plusieurs plans. De la prise de parole au nom de la FFQ aux travaux de préparation sur le projet de loi sur la réforme électorale en passant par l'organisation d'événements, les comités ont permis à la Fédération de prendre une place encore plus importante dans l'espace public. Nous sommes reconnaissantes envers ces femmes dédiées et fortes.

Nous avons encore cette année été à l'écoute et en réponse à la société et aux enjeux auxquelles les femmes font face. Certains de ceux-ci sont des batailles que nous connaissons toutes, telle que la défense des droits sociaux-économiques des femmes et la lutte contre la violence basée sur le sexe.

Notre participation au sein du Collectif 8 mars, les actions que nous avons coordonnées dans le cadre des 12 jours d'action, la participation de notre présidente au Conseil consultatif de la ministre Monsef sur la stratégie pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe ou encore celle notre vice-présidente aux pratiques solidaires et anti-oppressives à la Table contre le racisme systémique ont été des moments importants où nous avons pu faire ce travail.

Nous continuons aussi nos prises de positions importantes, audacieuses et collectives. Nous avons cette année pris un virage important quant aux femmes dans l'industrie du sexe et sommes revenues aux bases d'un organisme de défenses des droits en prenant la décision de soutenir toutes les femmes dans leurs décisions et dans leur agentivité. Il en est de même pour notre soutien aux femmes musulmanes.

Dans les deux cas, le retour au slogan historique "nos corps, nos choix", à une approche qui écarte le jugement tout en continuant de lutter contre les systèmes d'oppression et les discriminations directes nous permet d'être là pour les femmes et les organismes qui non seulement défendent leurs droits mais les soutiennent au quotidien. Nous avons dit non au contrôle qui libère et à l'infantilisation des femmes dans toutes les sphères de leur vie.

"Nous avons dit non au contrôle qui "libère" et à l'infantilisation des femmes"

Notre lutte contre le racisme systémique et la discrimination envers les femmes Autochtones est aussi une bataille continue pour la Fédération. Notre soutien envers les femmes Noires, les femmes racisées et les femmes Autochtones s'est poursuivi toute au long de l'année, via des appuis publics, la participation à des manifestations et les représentations de nos administratrices.

Nous avons aussi continué notre virage technologique entamé en début d'année. Nous croyons fermement que ce virage nous permettra de mieux communiquer avec les membres et facilitera la participation à la vie associative de la FFQ. Au niveau du financement, 2018-2019 fut une année de préparation à la diversification et un virage vers une pérennité nouvelle. À la veille de notre Assemblée Générale Annuelle, nous voyons déjà les résultats de ce travail.

Au nom du Conseil d'Administration, je vous remercie toutes pour cette année 2018-2019 et nous souhaite une année pré Marche Mondiale remplie de victoires féministes.

Mission de la FFQ

La Fédération des femmes du Québec est une organisation féministe autonome qui travaille à la transformation et à l'élimination des rapports sociaux de sexe et des rapports de domination dans toutes les sphères de la vie, en vue de favoriser le développement de la pleine autonomie de toutes les femmes et la reconnaissance véritable de l'ensemble de leur contribution à la société.

La FFQ est un carrefour de solidarité féministe réunissant des membres individuelles et associatives d'une grande diversité autour de la volonté de créer une société sans oppression. Ce carrefour se veut représentatif du pluralisme de la société québécoise et de la diversité du mouvement des femmes, particulièrement des femmes marginalisées ou vivant des oppressions.

La FFQ vise la justice et l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples. Au sein du mouvement des femmes, la FFQ assume un leadership collectif pour faire avancer un projet féministe de société ancré dans les valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité; l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice, et la paix.

À l'échelle internationale, elle se préoccupe, de développer ou renforcer des liens de solidarité pour la défense des droits des femmes et l'égalité entre les sexes en particulier concernant les pactes et conventions internationales protégeant les droits des femmes.

La FFQ est un organisme non partisan de défense collective des droits des femmes, d'éducation et d'action politique, qui offre aux féministes un espace démocratique de militantisme et d'action, d'analyse et de réflexion, de débat, de formation, de concertation en solidarité avec les femmes au Québec, au Canada et à travers le monde, qui créent des alternatives aux systèmes d'oppression les affectant.

Déclaration de principes

La Fédération des femmes du Québec affirme son orientation féministe dans une perspective plurielle et pluraliste et ses membres militent pour la réalisation d'un projet féministe de société qui génère égalité, liberté, solidarité, justice et paix pour toutes les femmes.

La FFQ lutte pour l'émancipation des femmes et l'affirmation de leur droit à une participation intégrale et libre à la vie sociale, culturelle, politique et économique. Pour que se transforme réellement la société, la responsabilité du développement humain doit être prise en charge collectivement et le pouvoir doit être réorganisé afin d'en assurer un partage plus équitable et horizontal.

La FFQ rejette tout système et toute pratique d'oppression et de domination qui génèrent et entretiennent la violence, la pauvreté, l'intolérance, la discrimination et l'exclusion, ainsi que la destruction des écosystèmes sur lesquels repose la vie.

La FFQ adopte une approche féministe intersectionnelle qui vise à déconstruire et à éliminer le patriarcat et tous les autres systèmes d'oppression ou de domination avec lesquels il est imbriqué, comme le capitalisme, le racisme, l'impérialisme, l'hétérosexisme, le colonialisme, le capacitisme et l'âgisme qui fonctionnent ensemble pour marginaliser et exploiter les femmes aux plans sexuel, social, économique, culturel, politique et religieux.

La FFQ est ouverte à toutes les femmes dans leur pluralité et diversité. La FFQ et ses membres sont conscientes que les systèmes d'oppression opèrent également dans le mouvement féministe et au sein de la FFQ. Ainsi la FFQ et ses membres militent activement pour créer un espace d'engagement sans oppression pour toutes les femmes.

La FFQ est une organisation ouverte aux questions controversées et émergentes. Par un travail constant de délibération, elle permet le débat démocratique et la capacité pour les membres de différer d'opinions sur des questions mais de s'unir dans l'action sur toutes les orientations décidées collectivement.

La Déclaration de principes de la Fédération des femmes du Québec a été adoptée par ses membres lors du Congrès d'orientation en mars 2015. Ce texte constitue la base de notre engagement féministe.

Perspectives annuelles 2018-2019

L'intersectionnalité en pratique

L'année 2018-2019 a été marquée par la poursuite des actions intersectionnelles entreprises durant l'année 2017-2018 et dans l'esprit des propositions présentées lors de l'AGA de mai 2018 et adoptées le 28 octobre suivant. Nos actions, nos prises de parole et les travaux des comités se sont centrées sur l'inclusion des femmes aux marges et sur l'écoute de leurs expériences. L'équipe de travail et les membres ont d'ailleurs travaillé fort durant l'automne et l'hiver pour continuer le travail entrepris au printemps et solidifier nos positions quant aux femmes dans l'industrie du sexe et aux femmes portant le voile. Nous pouvons être fières de nos efforts pour rendre le mouvement féministe québécois plus inclusif et plus collectif.

L'utilisation de consultations et de rencontres virtuelles est un franc succès. Nous avons commencé cette pratique en octobre 2018 et déjà, nous en sommes à 8 rencontres que ce soit avec les membres, les comités de champs d'actions ou encore les membres du conseil d'administration. L'utilisation de ces outils nous permet d'augmenter l'accès aux espaces de discussions et de décisions pour les membres, tout en réduisant leurs dépenses de participation. Parmi ces rencontres, une en particulier marque un premier pas vers la démarche réflexive demandée par les membres en 2017. En effet, avec les membres, nous avons pu échanger sur les différentes manières que la Fédération peut utiliser pour mieux soutenir les femmes et organismes en région, à la fois en approfondissant sa connaissance des enjeux régionaux et en travaillant à mieux les défendre. Une proposition concrète en est ressortie, qui sera présentée à l'Assemblée Générale Annuelle de cette année.

Nous n'avons malheureusement pas pu agir à la hauteur de nos désirs sur les propositions de recensement des pratiques intersectionnelles et de gestion féministe. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui nous ont mené à déposer une demande de subvention auprès du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres dans le cadre de l'appel à projet pour le renforcement des capacités. Cette demande a été acceptée, ce qui nous permettra de poursuivre nos travaux et efforts pour une Fédération intersectionnelle et accessible à toutes les femmes du Québec. Ce projet nous permettra aussi de répondre aux besoins des membres, demandant une plus grande collaboration avec les régions. Enfin, il nous permettra d'avancer vers une révision de nos structures, une demande faite lors de l'AGA 2017.

Priorités et perspectives annuelles votées en AGA 2018 et AGE 2018

Proposition votée en AGA 2018

Il est proposé de convoquer une assemblée générale extraordinaire ou une assemblée délibérante sous une autre forme, sur les propositions du CA (priorités annuelles et prises de position) et sur les propositions des membres, ce dans un délai raisonnable.

Propositions votées en AGE 2018

Gestion féministe
Que la FFQ travaille à identifier et rendre accessibles les bonnes pratiques de gestion féministe en puisant entre autres dans le travail et l'expérience de plusieurs de ses membres;
Que la FFQ travaille à implanter ces pratiques dans ses structures;
Que la FFQ fasse la promotion des bonnes pratiques auprès de ses membres et des organismes avec lesquels elle travaille.

Pratiques intersectionnelles
Que la FFQ fasse la promotion du cahier de propositions d'orientations sur les quatre champs d'action adopté en 2016 avec les modifications nécessaires pour tenir compte des résolutions effectivement adoptées au Congrès;
Que la FFQ, crée des outils de vulgarisation et un guide de pratique liés au cahier de propositions;
Que la FFQ travaille à définir l'approche intersectionnelle en consultant ses membres associatives et individuelles et travaille à identifier les bonnes pratiques intersectionnelles récentes et disponibles;
Que la FFQ mette les bonnes pratiques identifiées au cœur de ses structures, de ses prises de décisions, et que ces bonnes pratiques soient inscrites dans son modèle de gestion avec ses membres de toutes les régions.

Le port du voile
Proposition mise en dépôt

Femmes et industrie du sexe

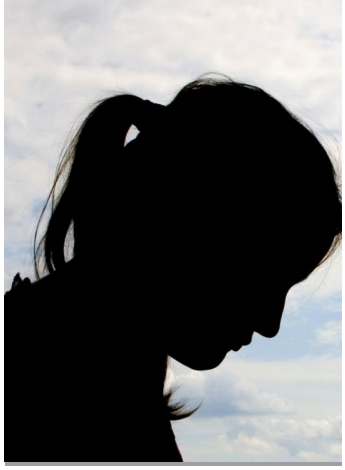
Que la FFQ reconnaisse l'agentivité des femmes dans la prostitution/industrie du sexe incluant le consentement à leurs activités;

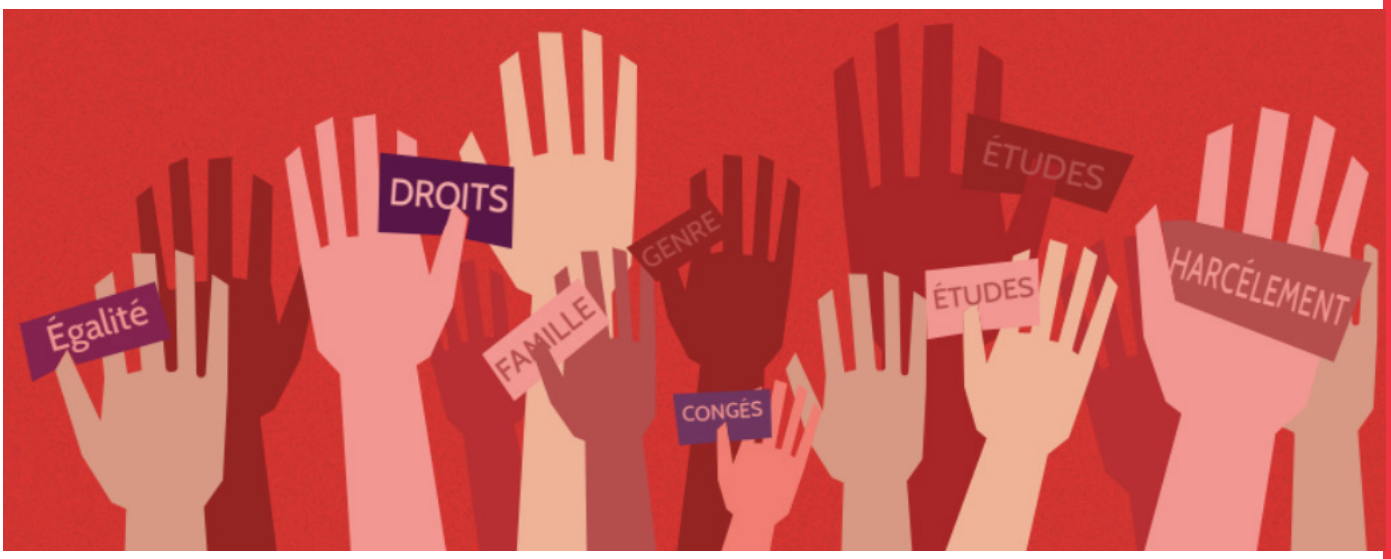
Que la FFQ lutte contre la stigmatisation et les barrières d'accès à la pleine participation à la société qui suivent ces femmes toute leur vie, même si elles quittent l'industrie, mais également contre la violence et les obstacles à la sortie de la prostitution/industrie du sexe que subissent les femmes qui sont dans cette industrie et celles qui en sortent ;

Que la FFQ reconnaisse l'importance de défendre, tant pour celles qui choisissent de vivre de la prostitution/l'industrie du sexe que pour celles qui veulent en sortir, leurs droits, à la sécurité, la santé, à l'autonomie, à la liberté d'expression et d'association et à des conditions décentes tant dans l'exercice de leur pratique que dans les autres sphères de leur vie ;

Que la FFQ travaille à la différenciation entre l'industrie du sexe, les échanges consensuels, les situations d'exploitation et la traite humaine ; Que la FFQ lutte contre l'exploitation et les violences faites aux femmes dans la prostitution/industrie du sexe et défende le droit de toutes les femmes à l'intégrité physique et mentale, à la dignité, à la santé et à la sécurité ;

Que la FFQ continue de lutter contre la pauvreté, la marginalisation et les relations antagonistes avec l'État et ses agents, particulièrement pour les femmes qui vivent de multiples oppressions.





Activités des comités de champs d'action

Lieux de militance pour les membres individuelles et associatives de la FFQ, les comités des champs d'action ont un important rôle à jouer dans l'élaboration et dans la réalisation des priorités d'action qui résultent des décisions prises lors de l'assemblée générale annuelle. Pour chaque comité, deux co-responsables sont élues lors de l'AGA; Elles assurent les liens avec le CA et l'équipe de travail, ainsi qu'avec les co-responsables des autres comités. Les comités favorisent une répartition des tâches entre les militantes pour que chacune puisse prendre sa place à la mesure de ses intérêts et énergies.

Le comité Féminisme, corps, sexualité, image, genre et violences

"Notre première action suite à notre élection fut de soumettre une proposition à l'université féministe en mai 2018, mais elle a été refusée. Puis, toujours en mai, nous avons rencontré le Regroupement Naissance Renaissance (RNR) suite à leur demande de s'impliquer dans le comité et nous avons discuté des nombreuses possibilités de liens à faire entre notre comité et la lutte contre les violences obstétricales. Rose a représenté la FFQ le 22 mai 2018 lors du panel fédéral sur la loi C71. Elle a écrit un texte rassemblant les paroles des femmes du Québec, dans leurs textes et réflexions à l'intérieur de la FFQ, mais aussi dans les groupes externes membres de la Fédération.

Le 5 août, Rose a été sollicitée pour parler de sa participation à la FFQ dans un panel féministe sur ''l'implication ''. Nous avons participé à la consultation sur la loi du travail au fédéral à propos des agressions sexuelles sur le milieu de travail en septembre 2018. Rose a participé à la conférence de presse pour les un an du # metoo avec Je suis indestructible avec comme mandat de visibiliser les personnes femmes âgées le 14 octobre 2018. Elle a assisté à une table ronde le dimanche 27 octobre sur la mixité en milieu de travail et à travailler à sa visibilité durant toute l'année en distribuant l'outil dans des milieux différents comme IWW, le comité Bail ou encore l'UQAM. Nous avons participé activement et différemment pour une visibilité positive et des appuis

positifs sur la proposition adoptée par les membres le 28 octobre. Le 21 novembre 2018, Rose a participé à l'IRIS pour représenter la FFQ et tenir une ligne intersectionnelle et rappeler le besoin de faire plus d'études incluant une ADS+. Suite à l'appui de la FFQ pour la rémunération de tous les stages, elle a pu en faire mention et demander que l'IRIS se penche sur le sujet.

Nous étions aussi présente au Camp féministe de l'ASSÉ à Québec les 17 - 18 novembre 2018 pour y présenter entre autres le cahier De la théorie à la pratique sur la mixité. En décembre 2018, nous avons aidé le Réseau québécois des groupes écologistes, à propos des épicènes, sur un outil à propos de l'adoption des projets de loi. Toujours en décembre 2018, nous avons participé à #JeSoutiensLaFFQ dans la semaine du 10 décembre et nous étions présentes lors des activités de la campagne des 12 jours d'action contre la violence envers les femmes. Le 17 décembre, nous avons accueilli et nous avons collaboré à un micro ouvert sur les violences vécues par les femmes dans l'industrie du sexe.

En 2019, nous avons participé aux consultations sur le voile. Nous avons participé aux actions du 8 mars. Tout au long de cette année, Rose s'est beaucoup impliquée sur les stages non rémunérés et elle a mobilisé les femmes dans les différents syndicats.

Wenna a participé à une première rencontre avec l'ensemble des coresponsables (et anciennes coresponsables) des Comités champs d'action (CCA) de la FFQ. En tout, il y a eu 3 rencontres du Comité et 8 rencontres des co-responsables. Nous avons travaillé très dur pour tenter d'avoir de la participation. La première rencontre fut un succès, mais par la suite avons rencontré des problèmes de mobilisation. Les questions et projets qui avaient été discutés sont, en vrac : redéfinir les termes du comité et en modifier quelques-uns ; faire des sous-comité pour chaque thème pour favoriser l'engagement et la mobilisation et pour couvrir plus largement les thèmes; créer une base de données pour chacun des thèmes pour y mettre toutes les paroles des femmes sur ces sujets et ainsi permettre au comité de faire le travail de prise de parole d'une manière plus proche des voix de celles qui sont expertes et ainsi mettre en valeur leur travail et leur réflexion."

Le comité Féminisme, bien-vivre, écologie et économie

Le Comité Féminisme, bien-vivre, écologie et économie a tenu 7 réunions durant l'année, plus des séances de travail en sous-comités.
Le comité a orienté son travail autour des cinq recommandations suivantes:

1. Poursuivre le travail d'analyse féministe sur le revenu minimum garanti;.
2. Poursuivre l'implication dans le projet féministe Luttes des femmes pour la défense des territoires afin de tenir une rencontre internationale et d'en valoriser les suites.
3. Produire un outil pour introduire l'écoféminisme;
4. Reprendre la réflexion amorcée avec les États généraux du féminisme sur le bien vivre et des questions reliées comme la conciliation famille travail études;
5. Amorcer des travaux pour évaluer le chemin parcouru et actualiser l'alliance permanente avec FAQ.

En regard de ces recommandations, le comité a surtout été mobilisé par la Rencontre internationale et ses suites, tout en avançant dans diverses réflexions et en répondant à diverses demandes.
Trois champs de travaux ont été principalement avancés : le revenu minimum garanti, la conciliation famille-travai-études et l'écoféminisme.

Légende photo : les responsables des comités de travail

Le Revenu minimum garanti (RMG) :

En 2017-2018, le sous-comité avait entamé l'écriture d'un document d'analyse féministe sur le RMG. pour le situer parmi d'autres mesures de lutte à la pauvreté et de sécurité économique. En 2017-2018, le comité avait soutenu la réaction publique de la FFQ, mais l'essoufflement du projet d'un RMG porté par l'ancien ministre libéral François Blais a ralenti les ardeurs militantes.
À l'automne, les membres du comité ont envisagé approfondir l'analyse du RMG selon une perspective de transition économique et écologique. On a exploré des pistes mais une journée de travail prévue à cet effet a dû être annulée. Le sous-comité n'a pas été en mesure de se remettre au travail et le projet de document a été reporté sans date précise.

Coalition pour la conciliation famille-études-travail :

La FFQ est membre de la Coalition pour la conciliation famille-travail-études. En 2018-2019, la représentation de la FFQ était sous la responsabilité du comité Bien vivre en la personne de Julie Raby. Malheureusement, cette dernière n'a pu prendre part à ses rencontres au cours de la dernière année, étant elle-même aux prises avec des enjeux d'articulation de famille-travail-études et militance! La représentation de la FFQ exige de participer à environ 5 rencontres d'une journée et de relayer les informations aux travailleuses de la FFQ.

L'écoféminisme :

• Rencontre internationale Femmes en résistance contre l'extractivisme : la RI a eu lieu en avril 2018, ce fut un bel événement solidaire. Le comité a mené une campagne de levée de fonds couronnée de succès et il a pu faire venir une militante du Brésil (une autre militante approchée n'a pas obtenu son visa); participation de la présidente de la FFQ;
• Atelier à l'AGA 2018 par Laurie Gagnon-Bouchard et Valérie Lefebvre-Faucher du comité et Marie-Eve Marleau du CDHAL sur l'écoféminisme et sur la rencontre internationale Femmes en résistance ;
• Atelier en Estrie en novembre 2018 présenté par Veronica Crespo à l'invitation de la MMF-Estrie sur les travaux du Comité ainsi que sur la rencontre internationale ci-dessus;
• Rédaction d'un communiqué de presse pour la FFQ à propos de l'achat du pipeline TransMountain en mai 2018;
• Articles dans le Bulletin de la FFQ.

Enfin, Laurie Gagnon Bouchard a été porte-parole de la FFQ dans une manifestation contre le G7 et les membres du comité ont rencontré à plusieurs reprises le CA.

Le comité Féminisme, démocratie, citoyenneté et prise de parole

En 2018-2019, le Comité Féminisme, démocratie, citoyenneté et prise de parole (Comité Démocratie) s'est rencontré à 12 reprises.
Le comité a eu 2 rencontres avec le Conseil d'administration de la Fédération des Femmes du

Québec pour la mise à jour de son plan d'action.
Lors de l'Assemblée Générale de mai 2018, le comité a tenu un atelier sur la possible réforme du mode de scrutin.Le 28 octobre 2018, une assemblée générale a eu lieu. Les controverses ont poussé des membres à quitter le comité tel que Blanche Paradis et Samira Laouni (co-responsable à ce moment). Dans cette même période, pour d'autres raisons, Mercédez Roberge a choisi de quitter son poste de co-responsable. Le comité s'est retrouvé sans co-responsable pour environ un mois. Rosalie Champagne et Paméla Boucher ont pris la relève en décembre 2018. Le principal sujet du comité de 2018-2019 était la réforme électorale. Le processus a accéléré depuis que le gouvernement provincial a laissé entendre qu'un projet de loi serait déposé en 2019. Les membres du comité ont travaillé à élaborer une grille d'analyse qui servira lorsqu'un projet de loi sera déposé. Le comité a eu une rencontre de travail sur le sujet le 26 janvier 2019. La présidente de la FFQ, Gabrielle Bouchard, était présente. La rencontre a permis de déterminer les éléments clés de la grille d'analyse qui servira lorsqu'un projet de loi sera déposé. Par la suite, le comité a pu présenter son travail au Conseil d'administration à deux reprises.

Le comité Féminisme, intersectionnalité et solidarité

Cette année, les membres du comité intersectionnalité ont participé à la préparation de la consultation sur le voile (février 2019) en contribuant notamment à la rédaction de l'argumentaire. Le Comité a organisé l'atelier sur l'égalité entre toutes pendant l'AGA 2018. Par ailleurs, l'absence de consensus au sein de la Fédération sur le sens, l'application et la pratique de l'intersectionnalité reste très marquée. Ceci malgré le fait que la FFQ ait adopté une approche intersectionnelle en 2013.

Le défi que représentait l'adoption d'un féminisme solidaire et anti-oppressif était clairement défini et articulé dans le Cahier préparatoire au Congrès d'orientation de la FFQ [27-29 mars 2015]. Des progrès ont été réalisés quant à la présence de femmes issues des groupes marginalisés aux postes de responsabilité à la FFQ mais il reste encore beaucoup à faire pour une réelle prise en compte de toutes les femmes. En effet, les barrières systémiques demeurent. Par exemple, les femmes issues des groupes marginalisés sont bénévoles et non représentantes d'organismes en mesure de les rémunérer.
Le comité continuera à travailler sur l'identification de stratégies favorisant une compréhension commune de l'intersectionnalité. Une consultation des membres sur leur compréhension de l'approche et les bonnes pratiques intersectionnelles est prévue dans les semaines à venir.

Les activités internes de la FFQ

Pour des milieux mixtes anti-oppressifs

La FFQ a répondu en 2016 à un appel à projet de Condition féminine Canada (CFC) et obtenu un financement de 399 000 $ sur trois ans (de juillet 2017 à juin 2020). Ce projet comporte deux volets bien distincts :

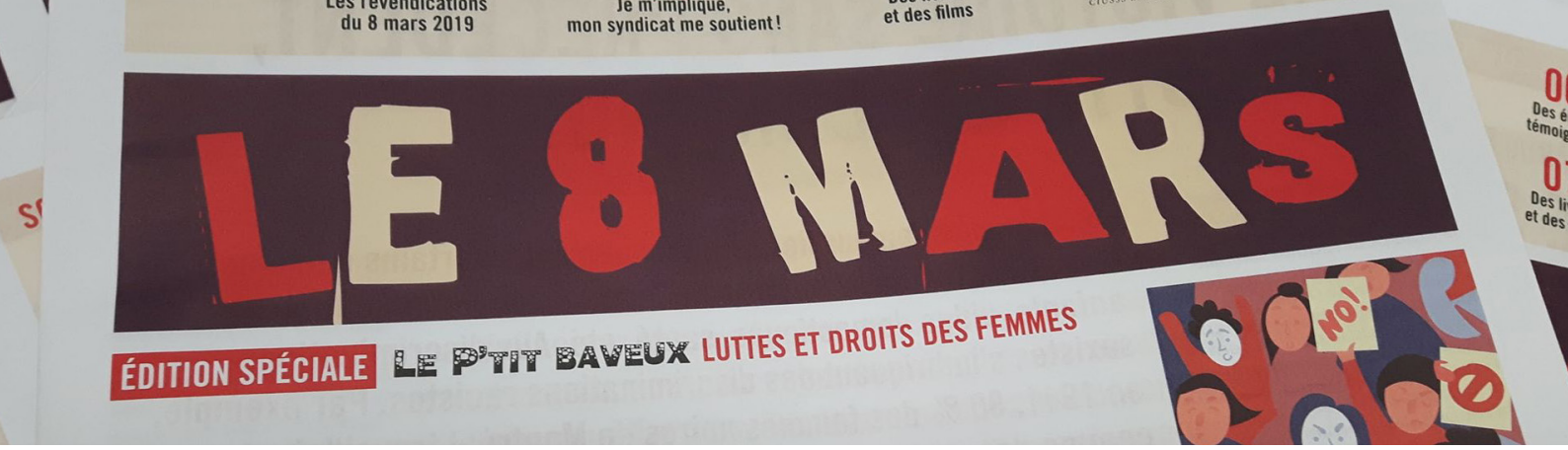
Le premier et principal volet est porté par la FFQ. La FFQ va travailler à améliorer la participation des femmes dans des organismes mixtes, en intégrant à toutes les étapes une approche intersectionnelle.
Le second volet est porté par la Fondation canadienne des femmes. Il vise à réunir environ 120 femmes nommées par les organisations financées par CFC dans le cadre de cet appel à projet, formant ainsi le “Réseau d’égalité des genres Canada” (ci-après, “le Réseau”).

Premier volet : La participation des femmes dans les organismes mixtes

Le projet vise justement à outiller les femmes qui militent et travaillent dans les syndicats, les organismes communautaires, les associations étudiantes et tout autre organisme mixte. Trop souvent, malgré des valeurs d’égalité et de justice sociale, ces organismes reproduisent des rapports de pouvoir (sexiste, raciste, capacitiste, transphobe, lesbophobes entre autres). Notre but est de soutenir les femmes qui luttent contre ces inégalités et injustices, via une panoplie d’outils.

Pour y arriver, le projet a été pensé en 4 étapes :
Juillet 2017 à juin 2018 : Recherche
Juillet 2018 à juin 2019 : Réalisation de projets pilotes avec deux partenaires
Juillet 2019 à mars 2020 : Diffusion et mobilisation à travers le Québec
Avril 2020 à juin 2020 : Évaluation du projet.

Les deux partenaires qui se sont engagés avec nous à faire bouger les choses sont le Front commun de personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ) et le Syndicat des Travailleuses et Travailleurs du CIUSSS du Centre-Sud de L’Île de Montréal (STTCSSMTL).



Pour nous soutenir, deux militantes féministes nous ont aidé jusqu'en novembre 2018 : Emilia Castro et Myriam Zaidi. Depuis, deux autres militantes ont repris le flambeau : Royse Henderson et Dalia Tourki. La FSSS, le CCMM et la CSN nous ont aussi aidé à quelques reprises. À toutes : **merci.**

Un travail sur tous les fronts

Finaliser la recherche : *De la théorie à la pratique !*

Pour la recherche, la FFQ a pu s'appuyer sur le travail d'une agente de recherche, Kenza Chahlouni. Pour approfondir la recherche, nous avons organisé un **Groupe de discussion** le 25 mai 2018. Une douzaine de féministes issues de syndicats et d'organismes communautaires, nous ont aidé à cerner les obstacles qui persistent pour les femmes et nous ont partagé quelques-unes de leurs stratégies utilisées pour transformer leurs structures organisationnelles.

***Le Rapport** d'évaluation des besoins* a été terminé durant l'été 2018, et inclut une cartographie des stratégies utilisées dans les organismes mixtes.
À partir du Rapport, nous avons produit **une brochure** *La participation des femmes dans les organismes féministes mixtes : De la théorie à la pratique !* Lancée le 27 octobre 2018, elle a été distribuée à 650 exemplaires, notamment auprès de plus de 30 organismes ou regroupements d'organismes. Disponible en ligne, elle a été déjà été téléchargée plus de 2000 fois.
Nous avons organisé une **table ronde** pour le lancement, avec une présentation du projet, une introduction à l'intersectionnalité par Lourdenie Jean, et une présentation des projets pilotes par Sylvie Pouliot, membre active du Comité femmes du FCPASQ et par Marlene Figueroa, agente de grief pour le STTCCSMTL et VP régionale de la FSSS-CSN.
Nous en avons profité pour offrir aux membres présentes un atelier sur l'accessibilité avec Accessibilize Montréal et partagé leur excellent guide d'accessibilité des événements à télécharger sur notre site.

En action avec les femmes du FCPASQ

Le Comité femmes du FCPASQ travaille depuis plusieurs années à améliorer la participation des femmes. Cependant, là comme ailleurs, il y a des résistances récurrentes et il y a un travail à réaliser pour que l'organisme inclue et représente réellement toutes les femmes et non une partie d'entre elles. Nous avons élaboré collectivement un plan d'action, presque entièrement réalisé.

Nous avons encouragé leurs groupes membres à créer des **comités non mixtes**, via l'organisation d'un **atelier** pendant leur Camps de formation et via la production d'un **livret d'éducation populaire** très complet, intitulé *Un Comité non mixte : pour se soutenir*. Nous avons également soutenu les groupes membres dans la mise en place de ces comités. Déjà deux groupes membres ont créés des comités femmes et un groupe membre un comité personnes immigrantes et racisées. D'autres actions et outils sont en cours de préparation, comme l'adoption d'un code de vie anti-oppressif et la mise en valeur des actions réalisées par le Comité femmes du regroupement.

En même temps, le Comité femmes du FCPASQ s'attend à ce que la FFQ elle-même améliore ses pratiques en vue d'une plus grande inclusion des femmes assistées sociales. C'est pourquoi nous avons organisé un atelier d'introduction aux procédures d'AG lors de l'AGA de la FFQ en mai 2018 et intégré **les affichettes** de couleurs du FCPASQ pour faciliter la participation de toutes.

En action avec les femmes du STTCCSMTL-CSN !

Nouvellement créé suite aux fusions en santé, le STTCCSMTL est en pleine période de restructuration syndicale, ce qui constitue un moment stratégique pour travailler au niveau structurel à enlever les obstacles auxquels les femmes sont confrontées.

Durant l'année, nous avons travaillé à modifier leurs Statuts et règlements pour que les dossiers d'équité soient pris en charge. Les modifications doivent encore être adoptées par l'Assemblée générale avant que nous puissions les annoncer publiquement.

Nous avons produit une édition spéciale 8 mars de leur Journal syndical, avec des entrevues avec des élues, des outils de conciliation travail-famille-militantisme, des démystifications des instances, des synthèses des soutiens offerts aux femmes, des histoires de victoires féministes et antiracistes, etc.

Nous avons produit un quizz mobilisateur à partir des statistiques produites par les élu.es, montrant la persistance des inégalités entre les femmes, majoritairement racisées, et les hommes dans le syndicat. Pendant 2 semaines, autour du 8 mars 2018, avec les élu.e.s, nous avons participé à des kiosques de mobilisation auprès des femmes.

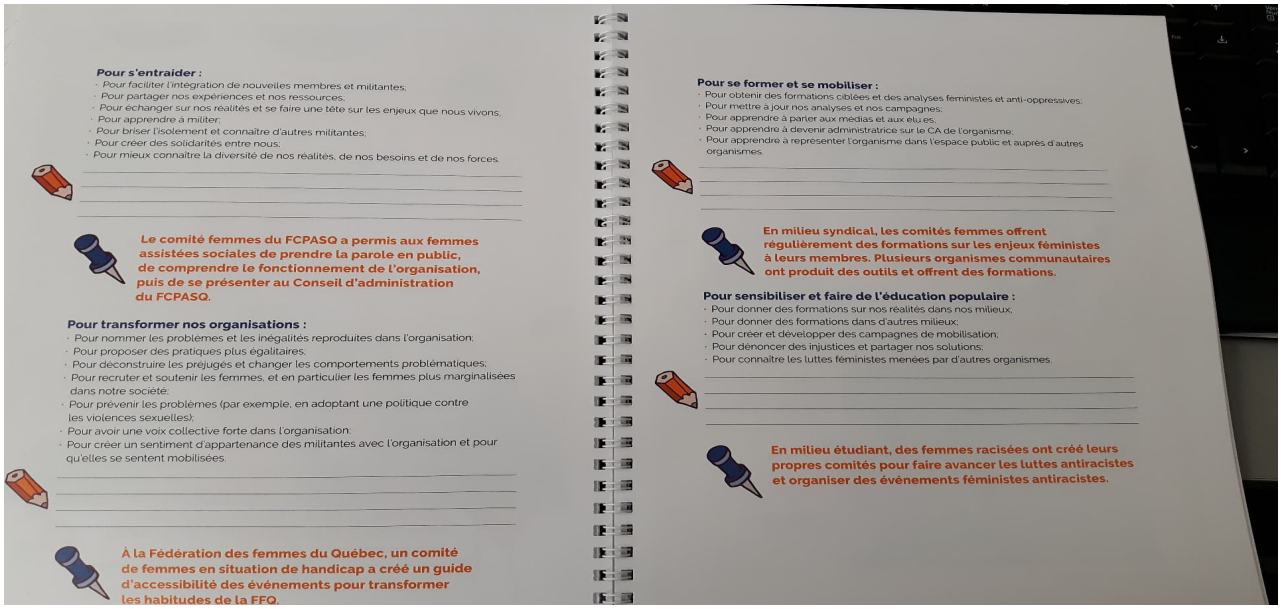
Enfin, nous avons produit une vidéo avec 3 élues, pour encourager les femmes à se présenter et à participer.

Vers l'année de diffusion à travers le Québec !

Déjà, nous avons commencé à préparer la troisième étape du projet. Après les projets pilotes, l'année prochaine sera une année de diffusion. Nous avons déjà commencé à planifier une boîte à outils collaborative, en partenariat avec le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF). Politiques de langages inclusifs, politiques d'embauche anti-oppressives, guides d'accessibilité pour les communication, codes d'éthique, mandats de postes réservés : nous vous inviterons à partager tous vos outils féministes et intersectionnels.
Nous avons aussi déjà commencé à travailler à l'organisation d'un grand Forum de partage d'outils, de débats, de conférences et de formations. Il se tiendra à Sherbrooke à la fin du mois de mars 2020.

Deuxième volet : le Réseau d'égalité des genres Canada

CFC a confié à la Fondation canadienne des femmes le mandat d'organiser et de mener ce deuxième volet, pour lequel la FFQ a soulevé dès le départ plusieurs critiques (par exemple, sur l'absence de représentativité et d'autonomie). Les objectifs du Réseau, tels qu'établis par CFC, sont les suivants : l'élaboration d'un plan d'action national, la collaboration des "femmes leader" pour l'égalité entre les femmes et les hommes, le partage des connaissances et la mobilisation mutuelle, une visibilité accrue pour les "femmes leaders" et les causes qu'elles défendent.
Après la rencontre du Réseau à Toronto en septembre 2017, nous avons eu deux rencontres cette année : à Halifax en avril 2018 et à Vancouver en octobre 2018. Il y en aura 5 en tout. Une plateforme web d'échanges sur les projets locaux et sur le volet pancanadien a été lancée. Pendant les rencontres, nous avons des formations, tables rondes et conférences, mais aussi des groupes de travail visant à élaborer un vaste cahier de revendications féministes.



Pour s'entraider :
- Pour faciliter l'intégration de nouvelles membres et militantes;
- Pour partager nos expériences et nos ressources;
- Pour échanger sur nos réalités et se faire une tête sur les enjeux que nous vivons;
- Pour apprendre à militer;
- Pour briser l'isolement et connaître d'autres militantes;
- Pour créer des solidarités entre nous;
- Pour mieux connaître la diversité de nos réalités, de nos besoins et de nos forces.

Le comité femmes du FCPASQ a permis aux femmes assistées sociales de prendre la parole en public, de comprendre le fonctionnement de l'organisation, puis de se présenter au Conseil d'administration du FCPASQ.

Pour transformer nos organisations :
- Pour nommer les problèmes et les inégalités reproduites dans l'organisation;
- Pour proposer des pratiques plus égalitaires;
- Pour déconstruire les préjugés et changer les comportements problématiques;
- Pour recruter et soutenir les femmes, et en particulier les femmes plus marginalisées dans notre société;
- Pour prévenir les problèmes (par exemple, en adoptant une politique contre les violences sexuelles);
- Pour avoir une voix collective forte dans l'organisation;
- Pour créer un sentiment d'appartenance des militantes avec l'organisation et pour qu'elles se sentent mobilisées.

À la Fédération des femmes du Québec, un comité de femmes en situation de handicap a créé un guide d'accessibilité des événements pour transformer les habitudes de la FFQ.

Pour se former et se mobiliser :
- Pour obtenir des formations ciblées et des analyses féministes et anti-oppressives;
- Pour mettre à jour nos analyses et nos campagnes;
- Pour apprendre à parler aux médias et aux élu·es;
- Pour apprendre à devenir administratrice sur le CA de l'organisme;
- Pour apprendre à représenter l'organisme dans l'espace public et auprès d'autres organismes.

En milieu syndical, les comités femmes offrent régulièrement des formations sur les enjeux féministes à leurs membres. Plusieurs organismes communautaires ont produit des outils et offrent des formations.

Pour sensibiliser et faire de l'éducation populaire :
- Pour donner des formations sur nos réalités dans nos milieux;
- Pour donner des formations dans d'autres milieux;
- Pour créer et développer des campagnes de mobilisation;
- Pour dénoncer des injustices et partager nos solutions;
- Pour connaître les luttes féministes menées par d'autres organismes.

En milieu étudiant, des femmes racisées ont créé leurs propres comités pour faire avancer les luttes antiracistes et organiser des événements féministes antiracistes.

Avec d'autres féministes du Québec, nous avons fait adopté à majorité la proposition suivante : "Le résultat des travaux du Réseau Égalité des Genres Canada constitue une base de discussion. L'adoption d'un plan d'action national doit inclure un réel processus de consultation et de délibération dans les provinces et les territoires. Pour qu'un plan d'action national puisse être élaboré de manière démocratique, les conditions suivantes doivent être rencontrées : La représentativité des organisations selon une perspective décoloniale et intersectionnelle; L'autonomie organisationnelle du Réseau; Un échéancier réaliste; Des ressources matérielles et financières suffisantes."

2000 journeaux distribués à l'occasion du 8 mars

Débats autour des élections

L'année 2018 a été marquée par les élections provinciales. Pour cette occasion, nous avons organisé deux débats.
Le premier a eu lieu à la Librairie Pantoute à Québec, sur le thème "les femmes en politique, ça change quelque chose?". Nous avions beaucoup de questions à nous poser : Au-delà de l'égalité statistique, qu'est-ce que les femmes apportent à la politique? Qu'est-ce que leur visibilité comme candidates et députées ajoute à la vie politique? Est-ce que les femmes ont la responsabilité de changer la politique? Est-ce que les enjeux qui affectent les femmes seront pris plus au sérieux par le gouvernement si plus de femmes sont élu-e-s? Gabrielle Bouchard, Nolywé Delannon et Pascale Navarro sont venues en débattre avec nos membres.

Le deuxième a eu lieu au Centre contre l'oppression des genres à Montréal sur le thème "Voter, c'est féministe?". Nous voulions nous faire une tête sur les questions comme : Est-ce que voter ça sert vraiment à quelque chose ? Est-ce que ne pas voter ça laisse le champ libre à des partis qui vont faire marche arrière sur les droits pour lesquels les femmes se sont longuement battues ? Est-ce que ne pas voter c'est laisser tomber les plus marginalisées d'entre nous ? Gabriella Kinté, Sau Mei Chiu, Mercédez Roberge et Romina Hernández-Gómez sont venues en discuter avec nos membres.

1500 vues en ligne sur le live-facebook de la table ronde.

Les consultations en ligne

Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF) porte un projet sur l'accessibilité des outils web de collaboration à distance. Nous en sommes partenaires avec le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH) : nous étions un des groupes test et des groupes conseils du CDEACF.

C'est grâce à ce projet et au soutien du CDEACF que nous avons pu développer nos propres pratiques d'inclusion et réaliser une première AGE avec participation en ligne. C'est encore le CDEACF qui a créé pour nos membres un guide complet d'utilisation de Zoom (pour la discussion en ligne) et de Framadate (pour les votes en ligne). Par la suite, nous sommes devenues autonomes et avons été capables de mener des consultations en ligne. Nos membres en région ont été nombreuses à utiliser cette possibilité qui leur enlève plusieurs obstacles de participation (en argent et en temps). Elles ont souligné qu'il est important que le poste de vice-présidente aux régions soit comblé et que les femmes en région soient représentées sur le CA.

Dans le cadre de ce projet, le CDEACF a créé des fiches thématiques. Ces dernières dressent des scénarios de différents contextes de travail collaboratif, ayant chacun son propre processus d'animation. En fonction de chaque scénario, les fiches mettent de l'avant les équipements à privilégier, les modalités de leur utilisation, ainsi que le processus de sélection des outils de conférence web appropriés.

Fin 2018, des membres ont exprimé un besoin de voir émerger au sein de la FFQ une plateforme pour fluidifier la communication entre l'équipe de travail et les membres individuelles et associatives. La force de la Fédération est la diversité de ses membres. Notre force est d'être un mouvement fédérateur et fort, capable de servir de porte-voix et de travailler à l'égalité de toutes les femmes.

Il est pour nous devenu indispensable de favoriser les débats internes avec la diversité de nos membres.

Cela est un prérequis pour nous pousser à adopter les meilleures pratiques pour parvenir à une “égalité entre toutes, égalité pour toutes”. C’était aussi indispensable pour intégrer pleinement nos membres en région dans notre travail de représentation des enjeux féministes.

Nous avons dès lors décidé d’étendre les possibilités de consultation à distance via les outils ZOOM et Framadate présentés dans le point précédent. L’objectif est d’offrir à nos membres un espace de discussion où elles peuvent partager leur parole, leurs expériences, d’exprimer leurs besoins et de poser leurs questions. Dans le sillage de ce projet, nous avons d’abord développé deux consultations sur des questions spécifiques :

✓ Consultation le dimanche 24 février 2019 sur la position à adopter par la FFQ au moment du dépôt de loi sur la “laïcité” de la Coalition Avenir Québec

Nos membres ont été 120 à s’inscrire à ce moment de consultation et nous avons eu 80 femmes à tout moment qui étaient en ligne avec nous.

Cette consultation était importante et nous a permis de confirmer notre désir commun de continuer à défendre toutes les femmes, répondre à vos questions et échanger. Nous avons pu faire appel à notre féminisme collectif et faire grandir notre compréhension de l’inclusion, de la défense des droits des femmes et nous donner les coudées franches pour participer aux débats à venir sur la laïcité et les femmes portant le voile. Plus de 75% ont voté en faveur de l’esprit de la proposition contre les discriminations envers les femmes musulmanes. Ensemble, nous nous sommes concertées vers une compréhension commune contre la laïcité discriminante portée par le projet de loi de la CAQ.

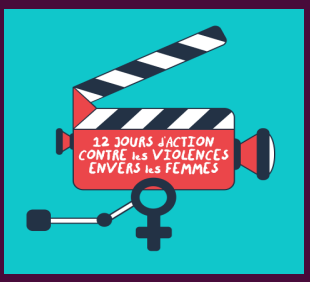
✓ Consultation le samedi 13 avril 2019 sur les pratiques à adopter pour mieux représenter et soutenir les actions de nos membres en région

Ce sont une quinzaine de membres individuelles et associatives qui ont participé aux deux heures de consultation en ligne que nous avons tenu samedi 13 avril. Le but de la consultation était de réfléchir collectivement à la manière dont la FFQ, en tant qu'organisme national de défense des droits, peut mieux représenter les enjeux des femmes dans les régions et les actions réalisées par les femmes en région. L'objectif était de trouver des pistes d'actions concrètes, au-delà des pétitions de principes.

La discussion a abouti à 4 pistes d'actions concrètes :
1. Continuer le travail engagé par la FFQ pour faciliter l'accessibilité à sa vie associative.
2. Outiller la FFQ à mieux connaître les enjeux régionaux.
3. Outiller la FFQ à mieux représenter au national les enjeux régionaux.
4. Permettre à la FFQ de mieux soutenir les femmes et organismes en région.

Ces deux moments de consultation ont été un franc succès et appellent à développer régulièrement ces moments d'échange avec nos membres. Les retours ont été à chaque fois très positifs !

Travail en coalition



Comité 12 jours

Suite à la Campagne des 12 jours 2017, la FFQ a pu organiser une rencontre entre la Ministre de la condition féminine de l'époque, Mme David, et des organismes généralement oubliés des consultations publiques, souvent en situation de grande précarité financière. Nous avons ensemble demandé un financement stable et récurrent pour les organismes qui travaillent avec les femmes marginalisées et une évaluation systématique et intersectionnelle des impacts de chaque politique.

La Campagne des 12 jours 2018 a de nouveau été coordonnée par la FFQ. Le Comité des 12 jours d'action était composé d'Action des femmes handicapées (Montréal), du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, du Conseil Québécois LGBT, de DAWN /Réseau d'action des femmes handicapées du Canada, de la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, de la Fondation Paroles de femmes, de La Voie des femmes, de la Maison des femmes Sourdes, du Native Women's Shelter of Montreal et du Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. Elle est financée par le Secrétariat à la condition féminine.

Résolument ancrée dans une perspective intersectionnelle, la Campagne visait à faire connaître le caractère systémique des violences. 11 capsules vidéos, produites avec des partenaires à travers tout le Québec, invitait à passer à l'action sur des enjeux oubliés. Nous avons travaillé avec la Coalition d'action et de surveillance sur l'incarcération des femmes au Québec (CASIFQ) et le Centre des femmes de Laval ; le CALACS Point d'Appui (de Rouyn-Noranda); ConcertAction femmes Estrie ; le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada; la Fondation Paroles de femmes; la Maison des femmes sourdes de Montréal ; le Native Women Shelter of Montreal. En tout, les vidéos ont été vues près de 25 000 fois ! Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF) a de nouveau hébergé la Campagne sur son site web. L'artiste The Creative Kay a réalisé le beau logo de la Campagne.

Le calendrier des actions a permis à plus de 60 organismes d'entrer leur activité, dont plus des deux tiers hors de Montréal. Suite à la conférence de presse, 6 articles de journaux ont diffusé la Campagne. En partenariat avec la Fondation Paroles de femmes, nous avons soutenu la 3e édition du micro-ouvert pour les femmes racisées. Le Comité a interpellé la Ministre responsable de la condition féminine de l'époque, Mme LeBel, sur le manque d'inclusion des organismes féministes issues de la société civile dans l'élaboration des politiques publiques et sur la nécessité de modifier les indicateurs nationaux de succès sur les luttes féministes pour inclure les femmes qui sont les plus impactées par les situations de violences. La Campagne s'est clôt sur la Commémoration du 6 décembre, tenue au Square Cabot pour commémorer les femmes autochtones disparues et assassinées, les 14 victimes de la tuerie de Polytechnique et toutes les femmes victimes de violences sexistes et anti-féministes.

Collectif 8 mars

Le Collectif 8 mars, composé de la FFQ, de Femmes de diverses origines (FDO), des comités de condition féminine de la CSN, de la FTQ et de l'Intersyndicale des femmes (APTS, CSD, CSQ, FAE, FIQ, SFPQ, SPGQ) a choisi le thème « Le respect, ça se manifeste» pour la mobilisation féministe autour du 8 mars. Cette année, Diane Courchesne a représenté la FFQ au Collectif 8 mars.

Le mot Respect est très riche et il a l'avantage de pouvoir se décliner de différentes façons, selon les enjeux choisis par les groupes. Face à la montée des populismes de droite, du conservatisme, des intolérances raciales et religieuses et des inégalités, nous avons voulu exiger le RESPECT : "Tant que notre monde ne sera pas égalitaire et ouvertement féministe, nous continuerons d'exiger le respect et de manifester, sans jamais laisser aucune femme de côté." De plus, cette année, le Collectif 8 mars a exigé que le 8 mars soit désormais reconnu comme étant la Journée internationale des droits des femmes, afin de bien marquer qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une journée de revendications sociales et politiques pour les femmes.

Le matériel de promotion a été distribué à travers tout le Québec, grâce notamment à notre partenariat avec les Tables régionales des groupes de femmes : affiches, épinglettes et autocollants sont désormais en rupture de stock. Merci à toutes nos partenaires de nous aider dans la vente et la distribution. Une fois de plus, la FFQ a mis en ligne un calendrier des actions, en partenariat avec le CDEACF, afin que les groupes de femmes et les groupes féministes au Québec puissent diffuser leurs actions. Les militantes avaient l'option de filtrer les événements par région, pour trouver un événement.

Le Collectif a rencontré la ministre responsable de la Condition féminine, Isabelle Charest. Les membres du collectif se seraient attendues à ce que le premier ministre participe à cette première. Or, celui-ci a brillé par son absence, malgré l'engagement public de ses prédécesseurs de rencontrer annuellement le Collectif 8 mars. En plus de la rencontre avec la ministre, le 8 mars, le Collectif a organisé une action à 7h45 devant le palais de justice de Montréal, afin de mettre en lumière les inégalités toujours présentes en défaveur des femmes, à l'occasion du procès de Gilbert Rozon. Le soir, nous nous sommes jointes à la marche de Femmes de diverses origines (FDO). Pour cette 18e édition de la marche, FDO avait

choisi le thème : *"Femmes contre le déplacement forcé et le néofascisme – Pour un monde égalitaire!"*

Nous avons expliqué et mis de l'avant durant toute la campagne nos 5 revendications féministes :

1. Un réinvestissement massif dans les services publics et le communautaire
2. Adoption de l'outil d'analyse ADS+ et prendre en compte toutes les femmes et toutes les oppressions
3. Augmentation du salaire minimum à 15$
4. La fin du détournement des pensions alimentaires pour enfants
5. Pour une loi cadre en matière de conciliation travail-famille-études

Ces revendications sont résumées dans le communiqué commun "un dialogue à poursuivre". Celles-ci ont été largement reprises dans les médias, avec plus de 12 articles et entrevues.

RQ-ACA

Cette année encore, nous avons représenté les enjeux féministes au sein du Conseil d'administration du RQ-ACA, le Regroupement Québécois de l'Action Communautaire Autonome. Ce regroupement, dont fait partie la FFQ, est l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec en terme d'ACA.
Le RQ-ACA a joué un rôle important dans le rehaussement du financement des organismes communautaires, incluant les groupes de femmes et groupes féministes.

Notre rôle comme administratrice de l'organisme a été de soutenir sa bonne gestion, de participer aux orientations stratégiques face au gouvernement et d'apporter une lentille féministe aux enjeux et conversations. Gabrielle Bouchard a participé à huit rencontres du Conseil d'administration, à deux rencontres des membres, au comité d'embauche et elle siège sur le comité de relation de travail. Son poste sur le CA est en élection à la fin mai et nous comptons continuer notre implication au RQ-ACA.

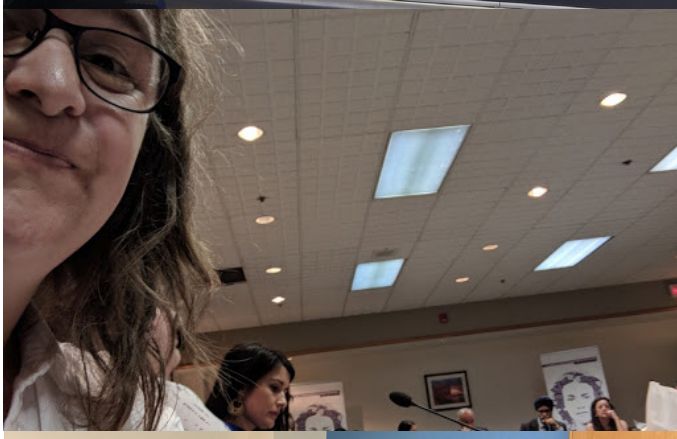
CAFSIQ

Notre soutien à la Coalition d'action et de surveillance sur l'incarcération des femmes au Québec (CASIFQ) est resté ferme mais notre manque de temps et de ressources nous ont empêché de participer de façon significative aux activités et rencontres de la Coalition. Nos deux actions principales ont été de tenter d'obtenir un rendez-vous avec la ministre de la Sécurité publique sur le sujet des femmes au Leclerc et de

participer à une activité de mobilisation organisée par le Centre des femmes de Laval.
Nous tenons à souligner le travail constant des femmes du Centre sur cet enjeux ainsi que le travail des groupes membres de la CASIFQ soit le Centre des femmes de Laval, la Ligue des droits et libertés et Stella, l'amie de Maimie.

Conseil consultatif fédéral sur la violence basée sur le sexe

Nous participons, par l'entremise de notre présidente au Conseil consultatif de la ministre Monsef sur la violence basée sur le sexe. Ce Conseil s'est rencontré deux fois cette année en juin et en novembre 2018. Le conseil est composé d'une vingtaine d'organismes non-mixtes et mixtes de partout au pays qui rencontrent la Ministre, mais aussi les directrices du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres, des représentant.es d'autres ministères tel celui de la justice, de la défense, des représentants de la GRC ainsi que de Statistiques Canada. Chaque groupe vient présenter leurs efforts d'analyse comparative selon les sexe (ACS+) et de lutte à la violence et discrimination genrée et nous pouvons, lors de ces échanges partager nos expertises avec elles et eux. Notre participation permet aussi à la Ministre et à son équipe de garder un lien avec les réalités de terrain dans un context national. La Fédération des femmes du Québec ainsi que la Fédération des maisons d'hébergements sont les seuls organismes spécifiquement issus du Québec, mais soulignons que nos alliées naturelles tel DAWN Canada et la Fondation Canadienne des femmes, deux organismes ayant une présence importante au Québec, sont aussi membres du Conseil.



Prises de positions politiques importantes

Non aux discriminations faites aux femmes musulmanes

Lors de son Assemblée générale annuelle de mai 2018, le conseil d'administration de la FFQ avait proposé aux membres une proposition reconnaissant l'agentivité des femmes musulmanes à choisir de porter tous types de voiles.

La proposition va dans le sens du féminisme intersectionnel mis de l'avant par la FFQ. Les discussions internes suite à la rédaction de cette proposition ont abouti le 24 février 2019 à l'émergence d'un consensus au sein de nos membres pour dire non au projet de fausse laïcité de la Coalition avenir Québec, et non aux discriminations envers les femmes musulmanes portant un voile.

Ce moment de consultation informelle répondait à un besoin de l'équipe de travail de la FFQ par rapport au positionnement à adopter au moment du dépôt du projet de loi sur la "laïcité". À large majorité, nos membres ont décidé qu'il fallait résolument prendre des mesures pour lutter contre les discriminations visant les femmes musulmanes. À l'interne, nous avons développé plusieurs outils pédagogiques, dont un argumentaire de 9 pages pour jeter les bases de notre discussion avec l'ensemble de nos membres.

Dans un contexte global de montée de l'islamophobie, la FFQ a participé à plusieurs actions pour alerter sur les conséquences des discours publics ciblant la communauté musulmane dans la montée des actes de haine visant cette même communauté, et en particulier les femmes musulmanes, cibles directement "visibles" dans l'espace public.

Au moment de la Commémoration de la tuerie du 29 janvier 2017, nous avons relayé une vidéo produite en interne pour mettre de l'avant les liens entre stigmatisation d'une communauté dans les discours publics et hausse des crimes de haine.

À la suite, de l'attentat de Christchurch, la FFQ, avec 15 autres organismes de la Maison Parent-Roback, a signé une lettre ouverte pour exprimer notre solidarité auprès des communautés musulmanes et dénoncer le fléau de l'islamophobie et son ancrage à l'échelle global.

Le dimanche 24 mars, notre vice-présidente Marlihan Lopez a participé à la marche contre le racisme et la xénophobie au côté d'autres organismes de défense des droits de la personne pour dénoncer haut et fort les violences qui touchent les femmes musulmanes. En conférence de presse, la vice-présidente de la FFQ a soulevé les barrières d'accès à l'emploi aux femmes musulmanes posées par le projet de loi de la CAQ :

« *bien que cette loi [interdisant le port des signes religieux] affecte les hommes et les femmes de plusieurs communautés religieuses surtout racialisées, elle visera particulièrement les femmes musulmanes. [...] Ce sont elles qui subiront*

davantage l'impact de ces mesures dans l'accès à l'emploi»

À l'annonce du projet de loi, le jeudi 28 mars, la FFQ a publié un communiqué de presse pour dénoncer catégoriquement ce projet de "fausse laïcité de la CAQ".
Nous avons dénoncé toute instrumentalisation de l'égalité hommes-femmes dans l'élaboration d'un projet de loi justifiant des positions discriminatoires. Pour nous, il est très clair que la lutte féministe passe par le refus que l'État québécois dicte à des femmes ce qu'elles devraient porter ou non.

En parallèle, la FFQ s'est engagée auprès de 6 autres organismes de défense des droits de la personne pour faire front commun contre le projet de loi 21 de la CAQ.
Le 29 mars 2019, une conférence de presse co-organisée avec ces 6 autres organismes marquait le début d'une bataille contre le recul des droits fondamentaux et contre la stigmatisation des femmes musulmanes.

Contre les violences sexuelles

Fin 2017, le hashtag #MoiAussi inondait les réseaux sociaux. La société civile ne pouvait plus nier que les femmes subissent des agressions sexuelles dans tous les milieux et à toutes les étapes de leur vie. Elle ne pouvait plus nier que ces agressions sexuelles, ciblant une femme sur trois, sont la conséquence d'une culture du viol largement répandue à différents niveaux dans notre société.

À l'occasion du premier anniversaire du hastag #MeToo / #MoiAussi, la FFQ a pris part le 14 octobre 2018 au Quai des brumes à une conférence de presse. Notre représentante, Alexandra Laberge, co-responsable du comité de travail "Féminisme, Corps, Sexualité, Images, Genre et Violences" a

III AGRESSIONS SEXUELLES

Un faux pas du SPVM

La relance d'une campagne de prévention de 2012 soulève un tollé sur les réseaux sociaux

AMÉLI PINEDA
LE DEVOIR

Plusieurs femmes vont retenir que, si elles sont agressées sexuellement, c'est parce qu'elles n'ont pas fait le nécessaire pour se protéger

STÉPHANIE TREMBLAY

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) retire une campagne de prévention selon laquelle la surconsommation d'alcool peut rendre une femme plus vulnérable aux agressions sexuelles. La police admet que le message de sa publicité, intitulée « Je sors avec ma gang, je repars avec ma gang », est désuet.

« Au cours des 10 dernières années, 300 filles de 18 à 24 ans ont été victimes d'agressions sexuelles après avoir pris plusieurs consommations et être reparties seules à la sortie des bars Montréalais [sic] », peut-on lire sur un dépliant distribué par les policiers du poste de quartier (PDQ) 38, qui couvre l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Initialement lancée en 2012, la campagne a été réactivée dans les derniers jours par les policiers du quartier, qui ont distribué des dépliants restants. La brochure montre des jeunes femmes qui dansent dans un bar. « On pense toujours que ça n'arrive qu'aux autres », peut-on lire en lettres majuscules sur la brochure, qui offre des conseils de précautions, dont « N'oublie pas que la modération a bien meilleur goût ».

Sur les réseaux sociaux, des photos du dépliant ont massivement été partagées et critiquées. La Fédération des femmes du Québec (FFQ) a notamment invité les internautes à interpeller directement le SPVM pour dénoncer la campagne.

« Un an après #MeToo, ce discours rejetant la responsabilité sur les femmes, et dédouanant les agresseurs, n'est pas acceptable », a écrit la FFQ sur sa page Facebook lundi.

pris la parole pour souligner l'importance de visibiliser et prendre action contre les violences envers les femmes un an après la vague de dénonciations des agressions sexuelles.

Notre représentante a également rappelé que ce sont ces femmes survivantes des agressions sexuelles qui étaient les mieux placées pour aiguiller les institutions publiques à mettre en place les mesures pour contrer ce fléau. Elle a aussi rapporté que l'enjeu est aussi d'écouter l'expérience de ces femmes dans leur pluralité et à l'intersection des facteurs de vulnérabilités à travers un hommage aux femmes ainées, particulièrement vulnérables et elles aussi survivantes d'agressions sexuelles.

Un an après, il s'agit de dénoncer vigoureusement toute expression de cette culture du viol. Dans cette optique, en octobre 2018, la FFQ a dénoncé une communication incorrecte de la part du service de police de la ville de Montréal sur la prévention des agressions sexuelles.

Le SPVM avait produit en 2012 une campagne intitulée "Je sors avec ma gang, je repars avec ma gang". Réactivée en octobre 2018 par les policiers du poste de quartier 38, la campagne diffusait l'idée que si des femmes sont agressées sexuellement, ce serait parce qu'elles n'ont pas fait le nécessaire pour se protéger.

Après avoir dénoncé la campagne du SPVM et appelé les internautes à interpeller le SPVM, la FFQ a produit une plaquette corrigée du SPVM (en illustration ci-dessus) pour bien faire comprendre qu'un an après #MeToo, ce discours rejetant la responsabilité sur les femmes et dédouanant les agresseurs n'est plus acceptable.

Largement relayé, le SPVM a finalement annoncé mettre cette campagne au placard suite à la mobilisation de la FFQ et des internautes.

Salaire minimum à 15$

Sur dix personnes qui travaillent au salaire minimum, six sont des femmes. On estime que 90 % du total des emplois au salaire minimum sont dans le secteur féminisé des services et que les personnes qui travaillent au salaire minimum font en moyenne 25 heures par semaine. En novembre, la FFQ était signataire de la Déclaration commune pour le salaire minimum à 15$ l'heure avec un grand nombre de groupes syndicaux, communautaires et étudiants. La Déclaration rappelait d'ailleurs que "Le salaire minimum, bien qu'il soit indispensable, n'est pas le seul et unique moyen de lutter contre la pauvreté. C'est pourquoi nous n'accepterons pas que cette hausse soit faite au détriment des services publics et des programmes sociaux." Cette lutte fut à nouveau porté avec le Collectif 8 mars et dans plusieurs sorties publiques de la FFQ.

Stérilisation et discriminations vécues par les femmes autochtones

En accord avec Femmes autochtones du Québec (FAQ), nous avons posé plusieurs actions de soutien aux luttes menées par les femmes autochtones sur l'Ile de la Tortue. En décembre, nous avons signé la Déclaration d'Amnistie Internationale Canada : Agissons rapidement pour faire cesser la stérilisation des femmes autochtones sans leur consentement. En effet, des femmes autochtones ont révélé avoir été soumises à une stérilisation forcée ou sous la contrainte. On a menti à certaines femmes en leur disant que l'intervention était réversible. D'autres ont été séparées de leur bébé jusqu'à ce qu'elles consentent à une ligature des trompes.

En outre, nous soutenons FAQ dans la lutte contre les discriminations sexistes de la Loi sur les Indiens. En effet, les femmes autochtones ne jouissent toujours pas, au même titre que les hommes autochtones, du droit de bénéficier du statut d'Indien à part entière ni de la même capacité de transmettre leur statut à leurs descendants. En 2017, suite à une longue lutte, le gouvernement du Canada a inclus dans le projet de loi S-3 des dispositions pouvant éliminer complètement la discrimination, mais celles-ci ne sont toujours pas en vigueur. Il est plus que temps que cela cesse.

Nous participons toujours aux veillées en mémoire aux femmes autochtones disparues et assassinées.

Et autres luttes !

La FFQ soutient et appuie différents enjeux et organismes, en accord avec sa mission et ses principes. Il serait trop long d'en faire une liste exhaustive, mais en voici un aperçu : lettres de soutien aux membres du Comité des femmes sans statuts, prise de position pour la rémunération de tous les stages, campagne de lettre pour la fin du détournement des pensions alimentaires aux enfants, soutien aux campagnes pour les droits des travailleuses domestiques migrantes, campagne pour des garderies pour les demandeurs d'asile, vente de coquelicots blancs et appui au Collectif Échec à la guerre, appui à la demande de réforme de la Régie du logement, participation à la marche du FRAPRU pour le logement, ect.

Représentations et communications de la FFQ

Représentations

Cette année, nous avons fait plus de 50 représentations au nom de la Fédération des Femmes du Québec. Bien que la majorité ait été faites par la présidente, les membres du CA, de l'équipe de travail ainsi que les membres des comités de champs d'actions ont aussi participé activement et de façon importante à la diffusion de la vision féministe de la FFQ dans plusieurs milieux. Nous avons pu cette année encore, faire entendre notre voix collective dans plusieurs milieux et à plusieurs niveaux.

Voici quelques exemples de nos représentations :

Au niveau international, notre présidente a participé au W7.
Au niveau fédéral, elle participe au Conseil consultatif de la ministre sur la stratégie du Canada pour prévenir et pour contrer la violence fondée sur le sexe, ou encore elle a participé à la Consultation nationale sur la réforme féministe du droit au Canada.
Au Québec, elle a rencontré les élues à maintes reprises, elle a rencontré les militantes syndicale, par exemple en participant au Lac-à-l'épaule de l'Intersyndicale des femmes, en rencontrant le comité condition féminine de la CSN ou encore le Congrès du travail du Canada. Elle a aussi été invitée à parler d'intersectionnalité dans des universités et des Cégeps. Et bien sûr, elle a représenté la FFQ dans plein de milieux communautaires et féministes, comme lors de la Marche pour l'égalité des femmes autochtones par exemple.

De son côté, notre Vice-présidente aux pratiques solidaires et anti-oppressives a travaillé à bâtir des solidarités avec des groupes de femmes plus marginalisées et à expliciter l'intersectionnalité. Par exemple, elle a participé à des tables-rondes et ateliers organisés par différents mouvements sociaux, que ce soit sur les violences obstétricales, sur l'afro-féminisme, sur les solidarités entre féministes autochtones et racisées ou encore sur le mouvement #metoo. Elle a publié une lettre ouverte "Notre colère est émancipatrice" dans Le Devoir à l'occasion du 8 mars. Elle a été porte-parole pour la FFQ dans plusieurs manifestations contre le racisme.
À travers toutes ces représentations, nous continuons à parler de violences envers les femmes, d'analyse intersectionnelle différenciée selon les sexes, d'égalité et d'inclusion dans les sphères politiques. En sommes, la FFQ continue à diversifier les lieux de prise de parole ainsi que celles qui la porte. Nous tenons à remercier les membres du CA ainsi que les militantes et membres des comités qui ont accepté tout au long de l'année de prendre la parole en notre nom.

Les communications : on dérange

À la suite de l'AGE, le 28 octobre 2018, la FFQ est allée de l'avant pour confirmer son évolution vers un féminisme intersectionnel. Cela s'est traduit par la votation avec l'ensemble de nos membres d'une proposition sur la reconnaissance de l'agentivité des femmes dans la prostitution/ industrie du sexe.
En conséquence, l'image de la FFQ a pris un coup. En l'espace de deux semaines à la suite de l'AGE, plus de 30 articles ont été rédigés avec pour la plupart une lecture à charge et dénaturant le sens de notre proposition.

Notre proposition publiée sur notre site permettait pourtant une lecture nuancée. En effet, cette proposition vise à défendre les femmes les plus marginalisées, que celles-ci choisissent de vivre dans l'industrie du sexe ou que celles-ci veulent en sortir. Leurs droits, leur sécurité, leur santé, leur autonomie, leur liberté d'expression sont autant de chantiers sur lesquels cette proposition nous permet d'avancer.
Cette proposition nous donne aussi le mandat de mieux différencier ce qui relève du consentement, de l'exploitation sexuelle et de la traite humaine afin de trouver les bonnes solutions aux bons problèmes.
Cela n'a pas empêché certains titres de presse de nous présenter comme une organisation pour la prostitution...en invisibilisant grossièrement le sens de notre proposition. En réponse, nous avons dû produire une vidéo pour ré-équilibrer la narration et rectifier les interprétations abusives de certains médias.

Spontanément, suite à ce bashing, 30 groupes et plus de 150 signataires ont signé un texte rassembleur en appui de notre travail et plus particulièrement de nos dernières propositions adoptées en Assemblée Générale le 28 octobre dernier.

Le travail de la FFQ fait avancer le débat public.
La FFQ, c'est avant tout un mouvement fort et fédérateur composé de syndicats, d'organismes communautaires, de militantes et d'idées nouvelles, à même de poser des débats de fond, parfois épineux, à l'avant garde du combat féministe au Québec. Nous prenons en charge cette responsabilité même si cela veut dire que nous devons régulièrement faire un travail de pédagogie pour expliquer nos prises de position. Sans la diversité de ses débats, notre Fédération ne pourrait ni être dynamique, ni être démocratique. Médiatiquement, l'année 2018 a été marqué par six positions prises par la FFQ :
1. Reconnaissance de l'agentivité des femmes dans la prostitution/industrie du sexe
2. Soutien aux femmes musulmanes et rejet du projet de loi 21
3. Signature d'une déclaration commune pour le salaire minimum à 15$
4. Prise de position pour la rémunération de tous les stages
5. Soutien à Léa-Marie Vincent, escrimeuse discriminée par la Fédération d'Escrime du Québec
6. Retrait d'une campagne sexiste du SPVM(#JeSorsAvecMaGangJeReparsAvec MaGang)

49 infolettres envoyées

ENTRE LE 1ER AVRIL 2018
ET LE 31 MARS 2019

10 temps forts de la FFQ en 2018-2019

1

Mai 2018

La FFQ est invitée au W7 et a porté 7 revendications pour un G7 plus féministe.
Au niveau international, cela nous a permis de présenter notre approche intersectionnelle et féministe.

2

26-27 Mai 2018

Assemblée Générale Annuelle de la Fédération des femmes du Québec. Celle-ci marque le moment où la FFQ passe de la théorie à la pratique en matière de grille d'analyse intersectionnelle en proposant à ses membres des propositions fondées sur l'intersectionnalité: reconnaissance de l'agentivité et de la capacité de prendre des décisions des femmes qui sont ou ont été dans l'industrie du sexe, et reconnaissance de l'agentivité des femmes qui porte le voile.

3

Avril 2018

Campagne du Comité des femmes sans statut pour Lucy Granados. Au Canada depuis 9 ans, mère de 3 enfants, arrêtée violemment pour avoir "commis le crime" d'être migrante et menacée de déportation avant même qu'une décision soit prise quant à sa demande de résidence permanente, nous avons fait campagne pour nous opposer à son expulsion. Cela s'est notamment traduit par un sit-in pour Lucy au bureau de l'agence des services frontaliers en partenariat avec le Comité des femmes sans statuts de Montréal.

4

Juin 2018

Participation au Conseil consultatif de la Ministre sur la stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe.
Cet espace est important pour que la FFQ continue de jouer un rôle d'apport et de changement pour le travail du gouvernement Canadien sur la violence basée sur le sexe.

5

Septembre 2018

Invitation à un Lac-à-l'épaule Intersyndicale. Cette rencontre a permis des échanges importants et fructueux avec les femmes de l'Inter !
Nous avons pu notamment échangé au sujet de l'intersectionnalité.

6

28 octobre 2018

Adoption de plusieurs propositions fondées sur l'intersectionnalité à l'Assemblée Générale Extraordinaire de la FFQ: gestion féministe à améliorer dans les structures internes de la FFQ, question intersectionnelle à vulgariser auprès de nos membres et reconnaissance de l'agentivité des femmes dans l'industrie du sexe.

7

24 Février 2019

Première grande consultation interne en ligne à la Fédération des femmes du Québec sur la question du débat amené par le gouvernement de la Coalition Avenir Québec au sujet du voile. À très large majorité et après des échanges fructueux, nos membres ont indiqué à la FFQ être contre la fausse "laïcité" de la CAQ et contre les discriminations visant les femmes musulmanes. Cela nous a donné mandat pour nous positionner contre le projet de loi 21 sur l'interdiction des signes religieux.

8

Mars 2019

La vice-présidente de la FFQ, Marlihan Lopez, continue son travail de porte-parole de la Table de concertation contre le racisme systémique et a participé avec d'autres organisations de défense des droits à la manifestation contre le racisme systémique à Montréal le 24 mars.

9

29 Mars 2019

Par l'entremise de sa vice-présidente, Marlihan Lopez, la FFQ participe au côté de six autres organisations de défense des droits à une conférence de presse pour annoncer son refus du projet de loi 21 sur l'interdiction des signes religieux, au lendemain de son annonce par le ministre Simon Jolin-Barrette.

10

Mars 2019

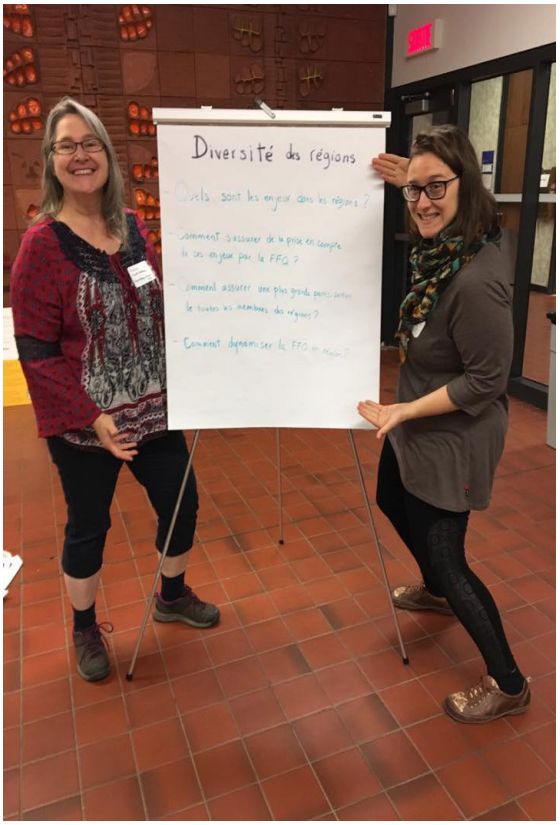
La FFQ est invitée à la commission parlementaire le 16 mai 2019 pour être écoutée sur son refus du projet de loi 21 en tant qu'organisme de défense des droits des femmes.
Un mémoire sera également déposé à l'intention des députés de l'Assemblée Nationale.

Vie associative et interne

Les membres et le membership

La FFQ regroupe des membres individuelles et associatives. Ces dernières oeuvrent sur les plans local, régional et national, et représentent des groupes de femmes ou des comités de femmes au sein d'organisations mixtes, tels des syndicats ou des organismes communautaires. À l'ouverture de l'AGA 2018, la FFQ comptait 527 membres individuelles et 160 membres associatives.
7 nouvelles membres associatives nous ont rejointes cette année : Concordia Women Studies Association ; le Centre de lutte contre l'oppression des genres ; le Centre des femmes de l'UQAM ; l'Institut Simone-de-Beauvoir; le Calacs Passerelles; la Fédération des syndicats de l'action collective (CSQ), le Syndicat des professionnelles et professionnels de la santé publique du Québec (CSQ). Bienvenue à la FFQ !

L'Assemblée générale annuelle



L'an dernier, l'Assemblée générale annuelle a eu lieu à Montréal les 26 et 27 mai et plus d'une centaine de membres étaient réunies. 5 ateliers furent offert : 1-sur les procédures d'AGA ; 2- sur la prise de parole des femmes ; 3- sur l'écoféminisme ; 4- sur la diversité des régions ; 5- sur l'égalité entre les femmes. Nous avons recueilli à cette occasion une centaine de signature pour la pétition pour les droits des travailleuses domestiques.

Notons que pour la première fois, la FFQ mis en place un système de dons : les groupes et les femmes plus aisées étaient appelées à donner pour permettre aux femmes à faible revenu de s'inscrire gratuitement.

Les membres ont adopté les états financiers, le rapport d'activité, les prévisions budgétaires et une modification aux Statuts et règlement (article 4.4). De nombreuses membres se sont par ailleurs jointes aux Comités de travail sur

les champs d'action de la FFQ. Un nouveau CA fut élu et les membres lui donnèrent le mandat d'organiser une assemblée générale extraordinaire dans l'année.

L'Assemblée générale extraordinaire

Pour réaliser ce mandat, nous avons organisé une Assemblée générale extraordinaire à Montréal, le 28 octobre 2018 et de nouveau, plus d'une centaine de membres étaient présentes. Trois propositions ont été adoptées : sur la gestion féministe, sur les pratiques intersectionnelles, sur les femmes et l'industrie du sexe. Lors de cette AGE, pour la première fois, la FFQ a mis en place un système de participation et de vote en ligne, via Zoom et Framadate, grâce à un partenariat avec le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (Cdéacf).

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration (CA) élu en 2017 se concentra surtout sur la préparation de l'AGA pendant les mois d'avril et mai 2018. Chaque année, la moitié des 16 postes du CA sont en élection. Cependant, certains postes n'ont pas reçu de candidatures. Le nouveau CA est ainsi composé de 12 administratrices. En cours d'année, deux administratrices ont démissionné pour des raisons familiales ou professionnelles. Pour les remplacer, le CA en a cooptée deux autres au mois de février 2019.

Le CA c'est rencontré 6 fois durant l'année pour des rencontres d'une journée. Notre but premier pour passer de rencontres de deux jours à des rencontres d'une journée est de reconnaître l'impact sur les femmes qui donnent leur temps et de permettre une meilleure gestion de nos implications militantes respectives. Nous avons, pour palier à la baisse de journée de rencontre, fait bon usage des outils web maintenant disponible et faisant partie des nouvelles pratiques de la FFQ. Notre nouvelle approche aux outils à distances à bien servie le CA. Grâce à Zoom, les membres du CA ont pu participer à distance aux rencontres réduisant ainsi le temps de déplacement, les dépenses pour les membres et pour la Fédération et aussi notre empreinte écologique. La prise de décision entre les rencontres officiellements prévues a aussi été facilité par l'utilisation de vote en ligne.

En plus des dossiers administratifs et financiers, il y avait au programme du CA cette année : la préparation de l'AGE en octobre 2018 et celle de l'AGA de 2019, le soutien à l'équipe de travail, l'orientation de la démarche réflexive, le suivi du membrariat, la recherche de financement, le suivi avec les Comités de travail sur les champs d'action, le suivi des propositions et des consultations, etc. La charge de travail est élevée et nous remercions chacune d'entre elles.

L'équipe de travail

Entre avril 2018 et mars 2019, nous avons travaillé à la réorganisation et la stabilisation de l'équipe de travail. Notre but est d'offrir de bonnes conditions de travail aux travailleuses tout en tenant compte de notre capacité financière. Nous avons donc désormais 3 postes de travailleuses à temps plein (entre 30h et 35h), en plus du poste de présidente : une responsable administration et finances, une responsable aux communications et une chargée de projet/organisatrice communautaire. Nous avons également embauché une contractuelle pour la coordination du Comité des 12 jours d'action entre octobre et décembre 2018. Deux stagiaires nous ont soutenu pendant l'année, dont une très impliquée dans la lutte pour la rémunération des stages.
3 postes, cela demeure peu pour l'ampleur de la mission de la FFQ. C'est pourquoi nous avons utilisé toutes nos plateformes pour demander un réinvestissement massif dans les organismes communautaires, dont les organismes en défense des droits. De plus, un Comité relations de travail paritaire est en place et poursuit le travail d'amélioration des contrats des travailleuses.

Optimisation de nos plateformes pour mobiliser

Dans un environnement tourné vers l'information digitale, la FFQ a créé du contenu via la vidéo, d'abord à l'endroit de nos membres, puis à l'ensemble de la population via la diffusion sur nos réseaux sociaux. C'est ainsi que dans la préparation d'un débat interne à la FFQ, nous avons préparé deux outils vidéos pour leur permettre de se positionner sur la question du projet de loi sur la laïcité du gouvernement de la Coalition avenir Québec. Cela se traduit aussi par la création de contenus créatifs pour mener des campagnes. L'exemple emblématique à date est la mobilisation menée contre les plaquettes de sensibilisation du SPVM (Je sors avec ma gang, je repars avec ma gang).

C'est ce type de mobilisations digitales que nous aimerions reproduire. À terme, nous souhaitons développer la mobilisation médiatique et web via un outil de formation à l'intention des membres actives et des membres du CA. L'objectif est de les outiller et de pouvoir utiliser leurs forces sur les réseaux sociaux pour mener des campagnes. (Facebook et Twitter)

Depuis la fin de l'année 2018, l'équipe de travail a également travaillé à développer un tout nouveau site web, avec Michèle Spieler. Plus épuré, plus élégant et fonctionnel, celui-ci sera organisé avec des informations défilant à la verticale. L'objectif est aussi de mettre de l'avant trois actions pour les personnes se rendant sur notre site :
- Je deviens membre de la FFQ
- Je deviens ami.e de la FFQ
- Je fais un don à la FFQ

Nous avons ajouté une nouvelle façon de nous soutenir via le formulaire “je deviens ami.e de la FFQ” car nous avons constaté que beaucoup de groupes souhaitent nous soutenir sans pour autant répondre à nos conditions pour devenir membre et participer à nos prises de décisions internes.

De plus, nous avons entamé une révision de notre base de donnée de donateurs et donatrices, nous avons fait faire une évaluation de notre utilisation de cette base et nous avons formé l’équipe de travail afin de nous rendre plus efficaces dans l’auto-financement. Grâce aux améliorations qui en ont découlé, à la nouvelle catégories d’ami.es de la FFQ et au projet de renforcement des capacités, nous espérons consolider notre autonomie financière.

La Maison Parent-Roback

La FFQ est membre de la Maison Parent-Roback, où les travaux ont repris au rez-de-chaussée pour créer des salles de réunions accessibles. Une des travailleuses, Pauline Ouhalima, s’implique sur le Comité vie associative. L’équipe de travail participe régulièrement aux activités organisées à la MPR, que ce soit des conférences de presse, des ateliers, des dîners ou des 5 à 7. Cela renforce les liens entre les organismes. En mars, nous avons initié la lettre collective signée par 16 organismes de la MPR en solidarité avec les victimes de la tuerie de la mosquée à Christchurch.

Fédération des femmes du Québec

Égalité pour toutes, égalité entre toutes

Annexes

Les membres des différentes instances

Gabrielle Bouchard
Présidente

Marlihan Lopez
Vice-présidente aux pratiques solidaires et anti-oppressives

Laïty Ndaiye
Secrétaire

Amel Zaazaa
Trésorière

Émilie Nicolas (jusqu'en février 2019)
Tanya St-Jean (à partir de février 2019)
Représentantes des membres individuelles

Cynthia Lewis
Représentante des membres individuelles

Sandra Wesley
Stella, l'amie de Maimie
Représentante des groupes nationaux

Viviane Doré-Nadeau
ConcertAction femmes Estrie
Représentante des groupes régionaux

Isabelle Boisvert
Action des femmes handicapées (Montréal)
Représentante des groupes régionaux

Dolores Chew
Centre communautaire des femmes sud-asiatiques

Représentante des groupes locaux

Julie Antoine (jusqu'en février 2019)
Sonia Alimi (à partir de février 2019)
Membres individuelles

Caroline Jacquet
Représentante des travailleuses de la FFQ

L'équipe de travailleuses

Responsable aux communications
Sarah Oliel (jusqu'en octobre 2018)
Pauline Ou-Halima (à partir d'octobre 2018)

Responsable à la gestion administrative et financière
Julie Gingras

Organisatrice communautaire et chargée de projet
Caroline Jacquet

Coordonnatrice du Comité des 12 jours d'action
Sarah Oliel (octobre - décembre 2018)

Stagiaires :
Linda Houle
Valérie Ayotte-Bouchard.

Les comités de travail

Comité relations de travail :

Diane Courchesne
Caroline Jacquet
Annik Patriarca
Sandra Wesley

Les comités des champs d'action

Comité Féminisme, bien-vivre, écologie et économie

Laurie Gagnon-Bouchard
Élisabeth Germain
Rachel Benoit
Sylvia Bissonnette
Veronica Crespo
Hélène Gobeil
Lorraine Guay
Monique Voisine
Julie Raby
Florence Seguin
Valérie Lefebvre-Faucher

Comité Féminisme, démocratie, citoyenneté et prise de parole

Rosalie Champagne (Co-responsable)
Paméla Boucher (Co-responsable)
Anne-Sophie Leclerc
Annie Fréchette
Cynthia Lewis
Djelouah Feriel
Elahe Machouf
Emilie Collin
Isabelle Caron
Jessy Léger
Justine Chénier
Kedina Fleury-Samson
Manon Pham
Marie-Christine Veilleux
Marie-Eve Desmarais
Marie-Hélène Beaudoin
Mercédez Roberge
Mina Favar
Morgane Willem
Noémie Benoit
Rachel Jacques-Migneault
Sylvie Mérineau

Comité Féminisme, intersectionnalité et solidarité

Marie Boti
Gladys Calvopina
Dolores Chew
Idil Issa
Elvira Kamara-Nangnigui
Marlihan Lopez
Debbie Lunny
Laïty Ndaiye
Marie-Eve Veilleux
Amel Zaazaa

Comité Féminisme, corps, sexualité, image, genre et violences

Weena Ellemberg
Alexandra Laberge
Liste à venir.

Les principaux bailleurs de fonds de la FFQ

- Condition féminine Canada / Ministère des femmes et de l'égalité des genres

- Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS)

- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec / Secrétariat à la condition féminine du Gouvernement du Québec

Merci aux Congrégations religieuses qui soutiennent financièrement la FFQ et aux syndicats suivants qui soutiennent financièrement la FFQ dans le cadre du 8 mars :

- La Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ)
- La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)
- La Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
- Le Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPQ)
- Le Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ)
- La Fédération autonome de l'enseignement (FAE)
- L'Alliance du personnel professionnel et technique du secteur public de la santé et des services sociaux (APTS).

Communiqués de presse de la FFQ ou diffusés avec d'autres organismes

- Loi sur la neutralité religieuse de l'État : deux nouvelles demandes d'intervention
- La pipeline TransMountain : une coûteuse bomme à retardement
- Femmes et campagne électorale : le silence qui vaut mille mots !
- Femmes détenues à la prison Leclerc : jusqu'à la semaine des quatre jeudis ?
- Nous voulons un gouvernement féministe. Maintenant.
- Communiqué : retour sur notre dernière assemblée générale
- L'exploitation n'est pas une vocation !
- Communiqué de presse : comité des 12 jours d'action
- 6 décembre : communiqué de presse
- Message pour le 6 décembre : souvenons-nous
- Comité des 12 jours : rencontre avec la Ministre Sonia Lebel
- Tribunal spécialisé en matière de crimes sexuels : la FFQ salue l'initiative
- Un dialogue à poursuivre
- Manifestation contre le racisme et la xénophobie
- Le gouvernement Legault laïcise l'oppression
- Notre colère est émancipatrice - texte de Marlihan Lopez, vice-présidente de la FFQ dans le Devoir.

Courriel & Site internet

info@ffq.qc.ca
www.ffq.qc.ca

Adresse

FFQ
Montréal, Québec, H3N 1R4
419 rue Jean-Talon Ouest, bureau 319

Téléphone

514 876 0166
Du lundi au vendredi 9h à 17h

Fédération des femmes du Québec

Égalité pour toutes, égalité entre toutes